



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11
diaf-sg@fr.ch, www.fr.ch/diaf

Inauguration de la plaque commémorative des 500 ans de la Paix perpétuelle 29 novembre 2016, Fribourg, Place de l'Hôtel-de-Ville

Allocution de Mme la Présidente du Conseil d'Etat Marie Garnier

Madame l'Ambassadrice,
Madame et Messieurs les conseillers d'Etat, chers collègues,
Monsieur le Syndic, Mesdames et Messieurs les conseillers communaux et généraux,
Mesdames et Messieurs,
Chers invités,

C'est un honneur et un plaisir pour moi d'inaugurer au nom du Gouvernement fribourgeois cette plaque 500 ans jour pour jour après la signature de la Paix perpétuelle à Fribourg. Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'organisation de ces commémorations, et tout particulièrement la Ville de Fribourg avec laquelle la paix est effectivement perpétuelle et constructive.

1516 waren die Schweizer Städte bitterarm. Freiburg erholte sich nur langsam von der grossen Wirtschaftskrise, die sein einst florierendes Tuchgewerbe zugrunde gerichtet hatte. Nach und nach wandte man sich dem Handel mit dem Käse zu. Es genügte aber nicht.

Faute de moyens financiers, les villes conservaient un système de milice pour leur défense, système qui reposait sur d'étroits liens sociaux et familiaux. Une grande solidarité régnait entre cousins sur le champ de bataille.

Ces liens rendaient quasiment invincibles les armées suisses, qui résistaient et restaient unies là où les troupes de mercenaires se disloquaient. A l'époque, c'est donc pour leurs vertus guerrières que les suisses étaient renommés. Chocolat, banques, gruyère et Croix-Rouge ne viendront que bien plus tard.

Nos ancêtres étaient recherchés alors pour leurs bras nouveaux, leur bestialité et leur enthousiasme à massacrer, piller et violer les populations vaincues. Ils étaient également connus pour leurs querelles internes, entre les cantons villes et les cantons ruraux, entre les cantons occidentaux, tournés vers la France, et la Suisse centrale, tournée vers le Saint Empire Romain germanique. Ces querelles ont sauvé les soldats fribourgeois, bernois et soleurois à Marignan, puisqu'ils étaient déjà rentrés chez eux, satisfaits des propositions de paix de François 1er.

Les soldats de Suisse centrale vont eux connaître affronter l'armée française en septembre 1515 et connaître une terrible défaite. « Maudits traîtres suisses, retournez manger du fromage dans vos montages », aurait crié le chevalier Bayard, sans peur et sans reproche, à la fin de la bataille.

Les Suisses sont bien retournés dans leurs montagnes, mais pour mieux négocier les conditions de leur abandon de la lutte contre la France, en espèces sonnantes et trébuchantes. C'est de ces négociations qu'est née la Paix perpétuelle dont nous célébrons aujourd'hui jour pour jour les 500 ans.

« Pas d'argent, pas de Suisse », fait dire Racine à l'un des personnages de sa comédie Les Plaideurs. Deux siècles plus tôt, François 1er l'avait déjà compris. Pour éviter de retrouver les Suisses face à ses armées, il a trouvé la parade. D'abord il s'assure l'exclusivité des troupes helvétiques, qui alimenteront les armées françaises jusqu'en 1859.

Ensuite, il verse aux cantons des sommes considérables pour acheter la paix. C'est grâce à ces indemnités que Fribourg pourra par exemple terminer en 1522 l'Hôtel cantonal, juste derrière moi. C'est donc un peu à l'abri de cette Paix perpétuelle que fonctionnent encore nos institutions cantonales.

Dies ist übrigens ein schönes Beispiel, dem man auch heute folgen sollte: Krieg bringt nie Stabilität. Nach dem Krieg sind Investitionen nötig, damit die Infrastrukturen wieder aufgebaut und die Wunden gestillt werden können. Der Jugend eines kriegsversehrten Landes Zukunftsperspektiven bieten zu können, ist zweifellos die beste Möglichkeit, einen dauerhaften Frieden zu erreichen.

« La paix est une création continue » disait le président français Raymond Poincaré. Il nous appartient d'œuvrer toujours dans ce sens. Les commémorations de la signature de la Paix perpétuelle doivent nous inciter à aller dans ce sens.

J'apprécie tout particulièrement que la jeunesse soit associée à ces commémorations. L'inauguration de cette plaque, comme le spectacle « La Querelle de la Paix » que j'espère vous serez nombreux à découvrir ce soir, donne une large place à la génération qui porte l'avenir de notre canton.

C'est une occasion je l'espère de pointer du doigt les vrais responsables des guerres. C'est aussi une manière de sensibiliser les jeunes, dont les parents eux-mêmes n'ont pas connu la guerre en Europe occidentale, à l'importance de la reconstruction et de la réconciliation après un conflit.

Le canton de Fribourg a joué un rôle important en 1516 pour la signature du traité qui porte son nom. Il a su préserver la paix entre les religions, entre les langues, entre les régions. Fribourg peut apporter une expérience en contribuant au rétablissement de la paix dans les nombreuses régions dévastées par la guerre aujourd'hui.

L'inauguration de cette plaque est un message d'espoir en ces jours troublés, tout comme l'a été la signature de la Paix perpétuelle après le massacre de Marignan. Puisse ce traité nous inspirer au-delà des commémorations historiques de cette année pour que vive la paix perpétuelle !